

Bruxelles, le 14 Mars 1920

9, PLACE GUY D'AREZZO

Mon Monsieur

Vous nous avez fait espérer votre
visite au mois d'Octobre dernier
& nous avons beaucoup regretté
de ne pas vous voir. Je suppose
que, suivant l'habitude, vous
avez été pressé de commandes pour
des portraits à peindre et que
vous n'avez pas eu le temps
de passer en Belgique. Mais nous
espérons bien, ma femme et moi,
que vous n'avez pas renoncé à
votre projet : dans ce cas, n'oubliez

pas que vous ayez une demande
bribe pour vous et qui vous
attend. En passant à Bruxelles,
vous voudrez, sans doute, voir
vos souverains. Ils sont en Égypte
pour le moment, mais seront
retrouvés, dit-on, dans une quinzaine
de jours.

Vous serez très heureux de
vous montrer chez eux les deux
portraits de ma femme et de
ma mère. Ce dernier que vous
avez peint, il y a environ quinze
mois, n'a pas encore été vu
définitivement, et je vous serai
reconnaissant de me dire s'il

faut que je le fasse faire
maintenant.

Si vous venez à Bruxelles, les
nombreux amis et admirateurs que
vous avez ici, seront enchantés
de vous voir.

Parmi vos jolies admiratrices,
vous n'avez malheureusement
plus la Comtesse Henri d'Ursel,
celle que vous appelez "la Sarrazine".
Vous avez probablement appris qu'elle
avait dû se séparer de son mari, et
elle ne vient plus à Bruxelles.

Veillez croire, cher Monsieur
de Leszls, à mes sentiments les
meilleurs & les plus distingués

A de Liedekerke